



Paris, 1er Novembre 1897.

PARIS

A L'OPÉRA.—Le mois dernier l'Opéra nous a donné : Le 1er, *Aïda* ; le 4, *Tannhäuser* ; le 6, *Faust* ; le 8, *Don Juan* ; le 11, *Les Huguenots* ; le 13, *Sigurd* ; le 15, *Faust* ; le 16, *Les Huguenots* ; le 18, *Aïda* ; le 20, *Faust* ; le 22, *Sigurd* ; le 23, *Faust* ; le 25, *Aïda* ; le 27, *Faust* ; le 29, *Sigurd* ; le 30, *Faust*.

—La direction ne peut encore fixer définitivement la première des *Maîtres Chanteurs*, mais on espère passer du 12 au 15 du mois de novembre.

Le 25 octobre on a répété avec la lumière tout le second acte, le 27, le troisième et quatrième tableaux et le 29 on a répété généralement les trois actes ensemble.

Il n'y a pas moins de 45 motifs-conducteurs dans la partition des *Maîtres Chanteurs*.

—Sa Majesté le roi de Siam a fait remettre à MM. Bertrand et Gailhard les insignes de commandeur de la couronne de Siam, en témoignage de sa satisfaction pour la représentation de *Don Juan* à laquelle il a assisté, et pour le concert des affaires étrangères.

A L'OPÉRA-COMIQUE.—*Sapho* est entièrement sue aussi bien comme livret que comme musique. Il ne reste plus que sa mise en scène à établir et trois semaines suffiront pour ce dernier travail, ce qui peut faire espérer que la première représentation de l'œuvre nouvelle du compositeur de *Thaïs* et d'*Esclarmonde*, dont les répétitions ne seront plus interrompues, pourra avoir lieu du 15 au 20 du mois courant.

Mlle Emma Calvé assiste à toutes les répétitions.

Moïna, la dernière œuvre de M. Isidore de Lara qui vient d'être reçue par M. Carvalho, sera représentée dans le courant de la saison.

M. Alexandre Luigini, le nouveau chef d'orchestre, pour ses débuts à Paris a conduit avec beaucoup d'habileté le *Spahi* de M. Lucien Lambert.

Nous donnons ailleurs le compte-rendu de la première représentation du *Spahi* dont le livret est tiré du roman du *Spahi* de Pierre Loti et la musique de M. Lucien Lambert.

CONCERTS COLONNE.—La première matinée aura lieu au Nouveau-Théâtre le jeudi 4 novembre à 3 heures. Il y aura dix matinées de la série impaire et dix matinées de la série paire. On sait que les conditions d'abonnement à ces matinées sont très avantageuses, aussi les amateurs se font inscrire avec empressement. Le célèbre violoniste Sarasate se fera entendre à la première de ces matinées.

Correspondance d'Europe

Voici les dates fixées pour les concerts Colonne du Châtelet et du Nouveau-Théâtre :

Au Châtelet, les concerts auront lieu à 2h. 1/2 les dimanches, 7, 14, 21 et 28 novembre, 5, 12, 19 et 26 décembre 1897, 9, 16, 23 et 30 janvier, 6, 13 et 27 février, 6, 13, 20 et 27 mars, 3 et 8 avril 1898.

Au Nouveau-Théâtre, à trois heures, en matinées, les jeudis 4, 11, 18 et 25 novembre, 2, 9, 16 et 23 décembre 1897, 13, 20 et 27 janvier, 3, 10, 17 et 24 février, 3, 10, 17, 24 et 31 mars 1898.

—La nouvelle société de musique de chambre a donné son premier concert le vendredi, 15 octobre, à la salle Besnard.

Les concerts suivants auront lieu le 10 novembre, le 19 novembre et le 21 décembre.

M. Raoul Pugno étant engagé pour l'Amérique, M. Henri Marteau s'est assuré le concours des artistes dont les noms suivent : Piano, Mme Roger Mielos, MM. Edouard Risler, Santiago Riera et Louis Diémer ; violoncelliste, M. Carcanade.

—Le grand événement du jour, sujet de toutes les conversations, c'est le grand concours patriotique organisé par le journal *L'Eclair* de Paris. Il met au concours une marche musicale dite *Marche de l'Alliance*, entre tous les compositeurs français et russes.

Le règlement de ce concours, qui vient d'être publié par *L'Eclair*, comporte douze articles où il est dit que :

Les concurrents pourront garder l'anonymat. Ils devront seulement adresser une réduction pour piano, mais en y joignant l'orchestration des trente premières mesures. Il leur est recommandé de conserver une copie de leur envoi.

Un jury spécial composé de neuf membres choisis parmi les compositeurs les plus autorisés sera chargé d'examiner les œuvres des concurrents.

Dans la quinzaine qui suivra le dépôt des morceaux, le jury statuera et désignera six partitions qui devront être orchestrées par leurs auteurs afin d'établir le classement définitif.

L'Eclair distribuera les prix suivants :

Au premier, 1000 francs.

Au deuxième 400 francs.

Une indemnité de 100 francs sera attribuée à chacun des quatre derniers concurrents ayant pris part au concours d'orchestration.

Le compositeur ayant obtenu le premier prix conservera ses droits d'auteur, mais son manuscrit appartiendra en toute propriété à *L'Eclair*, qui se réserve le droit de l'éditer.

Une audition publique à grand orchestre des six morceaux primés sera donnée aux frais de *L'Eclair* par une de nos grandes associations musicales.

Souhaitons à un de nos compatriotes d'être heureux vainqueur de ce tournoi pacifique.

—Monsieur Victor Staub, dont nous avons publié dernièrement une biographie dans *L'Art Musical* a été nommé professeur de la classe supérieure de piano, au Conservatoire de Cologne.

—M. Eugène Gigout est de retour à Paris après une tournée de concerts d'orgue en Suisse.

Partout le renommé organiste de St-Augustin a rencontré l'accueil le plus flatteur et les journaux de Suisse ne tarissent pas d'éloges à son sujet.

M. E. Gigout a donné à entendre à plusieurs de ses amis qu'il espérait pouvoir bientôt accepter un engagement pour l'Amérique et le Canada.

—Le 6 octobre les professeurs du Conservatoire se sont réunis sous la présidence de M. Théodore Dubois pour élire un des leurs au conseil supérieur d'enseignement à la place laissée vacante par la mort de M. S. Y. Bax.

M. Bussine professeur de chant a été élu par 31 voix sur 36 votants.

LONDRES.

L'opinion générale semble être que le festival de Bayreuth a été cette année, non-seulement peu satisfaisant, mais encore une déception. Les critiques disent presque tous que les chanteurs n'étaient pas de la force voulue, et qu'ils ne chantaient pas dans le ton et que l'orchestre était médiocre. Siegfried Wagner, dit-on, en voulant diriger l'orchestre, est en train de ruiner l'avenir de Bayreuth et Mme Wagner, avec sa politique personnelle réussira à mettre avant peu tout le monde en fuite.

—Nous entrons dans la deuxième semaine de la saison d'opéra en anglais à Covent Garden. La troupe de Carl Rosa, naguère florissante, ne contient plus les éléments d'un succès réel, et, à l'exception de Mmes Esty et Elandi, et de MM. Brozel, Pringle, Fox et Maggi, les artistes sont bien médiocres. La direction n'a pas su conserver ceux qui avaient fait la fortune de la Compagnie, et aujourd'hui ils sont remplacés par des débutants ou d'anciennes doublures dont les façons provinciales et le jeu exagéré prêtent à rire. Il est donc à prévoir qu'à moins d'un changement radical dans l'administration et dans le personnel, cette entreprise artistique qui, bien dirigée, semait une vraie mine d'or, ne survivra pas aux rigueurs de l'hiver.

A propos de Covent-Garden, je vous ai annoncé, il y a un mois que, contrairement aux renseignements fournis à son journal par le correspondant du *Gaulois*, il n'y avait encore rien de décidé pour l'année 1899, et que M. Faber, le propriétaire du théâtre, n'avait aucune intention de former un nouveau syndicat avec M. Grau et le dit journaliste comme directeurs.

Ce dernier, ayant cru bon de réitérer cette assertion, je me suis enquis auprès de M. Faber lui-même de ses plans pour l'avenir, et voici le résultat de mon enquête. M. Faber me fait savoir que "rien n'est encore décidé pour l'année 1899, et que M. de Nevers, le correspondant du *Gaulois* à Londres, "a fait erreur" en publiant les renseignements précités. "M. de Nevers is under a misapprehension," ce qui veut dire : M. de Nevers "se trompe."

En ce qui me concerne, l'incident est clos, et je suis heureux de savoir qu'en donnant don-